

chacun. Mais étant donné, d'une part, l'extrême importance de la matière, le salut éternel, de l'autre, la merveilleuse promesse du Sauveur, peut-on hésiter? Notez en quels termes émouvants il propose ce qu'on a si justement appelé " la grande promesse ": " Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon coeur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront, neuf premiers vendredis du mois, tout de suite, la grâce finale de la pénitence; ils ne mourront point en sa disgrâce ni sans recevoir les sacrements, mon divin coeur se rendant leur asile assuré en ce dernier moment. "

L'amour tout-puissant du coeur de Jésus se mettant, pour ainsi dire, au service de son *excessive miséricorde*, afin de donner à l'âme l'assurance de son salut éternel — non pas, sans doute, d'une certitude absolue et infaillible qui ne se peut entretenir ici-bas en dehors d'une révélation particulière (*Concile de Trente*, VI, 16), mais d'une certitude morale, laquelle, laissant par ailleurs, comme dit le P. Vermeersch, " assez de chances d'erreur pour nous faire toujours opérer notre salut avec crainte et tremblement ", procure néanmoins à l'âme l'un de ses plus solides réconforts dans la rude ascension du ciel.

EDOUARD LECOMPTE, s. j.

COURTES REPONSES

A. DIVERSES CONSULTATIONS

HOSTIE TOMBÉE A TERRE

Lorsqu'une hostie tombe à terre, n'est-on pas tenu de purifier l'endroit qu'elle a touché? Cette pratique n'est-elle pas tombée en désuétude?

Il y a plus de trois siècles que la rubrique du missel prescrit, dans ce cas, de purifier l'endroit qu'a touché l'Hostie. C'est une pratique inspirée par la foi envers la sainte Eucharistie et que les laïcs eux-mêmes verraient avec peine être mise de côté.